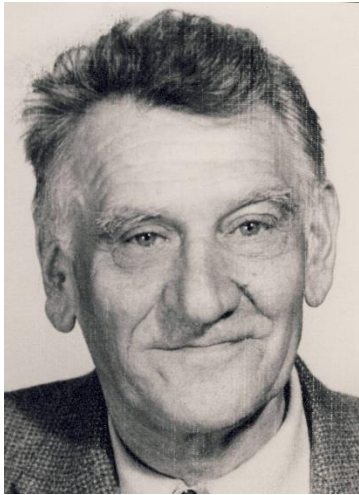




Sénéchal Joseph : Né le 18-03-1920 à Pluguffan ; 1944, prêtre, professeur à Pont-Croix ; 1945, étudiant à Angers ; 1946, professeur au petit séminaire de Pont-Croix ; 1948, étudiant à Paris ; 1949, professeur à Pont-Croix ; 1957, professeur à Saint-Pol ; 1961, supérieur du collège Saint-Joseph Morlaix ; 1982, au service de l'enseignement catholique diocésain ; décédé le 13-07-1991.

Étude : *Quimper et Léon*, 1991 p. 437-438.



*Extraits de l'homélie de Mgr Lequiméner (du diocèse de Nantes) aux obsèques de M. Sénéchal, en l'église de Plomelin, le 16 juillet 1991.*

Mgr Lequiméner, qui fut durant 25 ans supérieur de « l'Externat des Enfants Nantais », souligne d'abord le sens et l'importance des trois fonctions en lesquelles Joseph Sénéchal a été successivement au service de l'Enseignement Catholique :

Comme professeur, à Pont-Croix et à Saint-Pol de Léon : "Enseigner l'histoire et la géographie c'est déjà évangéliser... Heureux le professeur qui suscite les conditions de la rencontre entre foi et culture".

Comme responsable d'établissement scolaire, le Collège Saint-Joseph à Morlaix : "Le Supérieur devient alors un maître d'œuvre, un homme de liaison et de coordination".

Comme engagé à "L'Alliance des directeurs et directrices de l'Enseignement Chrétien (A.D.D.E.C.). « Il s'agissait là d'affirmer une orientation pastorale et de la mettre en œuvre ».

« Telles étaient les convictions du Père Sénéchal Tel fut son service dans l'Église : professeur, supérieur, engagé au national...

Il fut d'abord et avant tout à l'écoute des humbles, avec patience, avec obstination. Il se contentait de peu pour lui-même, mais il avait le contact facile. S'asseoir avec un ami, boire un pot, rouler une cigarette, raconter une histoire, c'était la mise en route d'une confidence, pleine de bon sens, parfois marquée de gravité. Le sourcil relevé, le regard appuyé, il livrait ses observations et ses remarques. Les grandes théories, il les respectait chez les autres. Mais il avait le souci de ne pas décrocher du réel : « Ça ne suit pas. », disait-il. Il fallait rester dans le pratique. Il fallait tenir la proximité de ceux qui peinent, de ceux qui ne comprennent pas, de ceux qui sont aux prises avec le quotidien dans un labeur épuisant.

Rendre service, accueillir, à Clohars-Fouesnant, comme ailleurs. La simplicité, la cordialité, la discrétion, et quelques signes bien sentis du plaisir de se rencontrer ! Par-dessus tout rester fidèle

aux amis. Ne pas les abandonner dans l'épreuve, surtout quand ils ont bien servi et que l'ingratitude les ensevelit dans l'indifférence et l'oubli. « Ah non, il ne mérite pas ça ! Ça ne se fait pas ! » Et il entreprenait sa campagne, à la fois discrète et insistante, qui touchait le coeur, tellement elle répondait à un certain sens de l'honneur.

Il est une autre fidélité dont son âme était remplie : nul doute que la Bretagne faisait partie de lui-même.

Kenavo, Père Sénéchal ! Vous avez servi votre maître. Rejoignez les saints et les anges. Avec eux bénissez le Seigneur ! »

*Quimper et Léon*, 1991, p. 437.